

REMERCIEMENTS

L'Association des Epiciers de Montréal, par l'intermédiaire de son Bureau de Direction, adresse ses remerciements aux généreux donateurs qui, par leurs cadeaux, ont si grandement concouru au succès du pique-nique du 13 juillet.

Voici les noms des généreux donateurs auxquels l'Association offre ses remerciements et l'expression de sa reconnaissance.

H.-R. Molson, Genin, Trudeau & Cie, A. DuCastel, Hudon, Hébert & Cie, J.-M. Douglas & Cie, H. Barcelou & Cie, Christie, Brown & Cie, S.-F. Bowser & Co., D.-S. Perrin & Co., W. Stroud & Sons, D.-C. Brosseau & Cie, J.-L. Mathieu, Munderloh & Co., The Tamilkande Tea Co., Myers & Co., Meakins, Sons & Co., E.-D. Marceau, S.-H. & A.-S. Ewing, T.-H. Eastbrooke, Leonard Bros., The Ontario Grape Growing & Wine Mfg. Co., L.-M. Reckner, F. X. Saint-Charles & Cie, W. J. Rafferty, John Cunningham, R. Heron, Howard Bottling Co., C. Robillard, Demers, Fletcher & Cie, D. Masson & Cie, D.-H. Rennaldson, Wilson, Perry & Lythe, A. Dumani, Boeck United Factories, Hudon & Orsali, Joslin, L. Chaput, Fils & Cie, Z. Limoges, A.-S. Brown, James Harper, H. McIntyre, Jos. Lamoureux, Marotte, Leblanc & Cie, Masson & Saint-Germain, Rowan Bros., James Strachan, Moise Champagne, J.-A. Christin & Cie, Evans & Sons, Saint-Arnaud & Clément, Colin Campbell, Salada Tea Co., L.-A. Wilson Co. Ltée, Boyd, Joseph Picard, Boivin, Wilson & Co., Red Rose Tea Co., Whyte Packing Co., Tellier, Rothwell & Co., J.-C. Wilson & Co., Fleischman & Co., Wm. Dow & Co., Leeming Miles & Co., McCormick Mfg. Co., Jos. Contant, S.-H. Ewing & Sons, Laporte, Martin & Cie, Ltée, La-jeunesse & Duclos, L.-O. Grothé, Gooderham & Worths, Ogilvie Flour Mills Co., A.-A. Lapierre, Chase & Sanborn, Comte & Forbes, St. Lawrence Sugar Refinery Co., Chs Gurd & Co., Gunn, Langlois & Co., Achille Goyette, Thos. Kinsella, James Morris, Larue & Cloutier, Montreal Biscuit Co., Vian & Frère, J.-A. Vaillancour, Canadian Vinegar Works Co., N. Quintal et Fils, Le Prix Courant.

PIQUE-NIQUE DES BOUCHERS

Relativement au Pique-Nique de l'Association de Prévoyance et de Secours Mutuels des Bouchers de Montréal, qui aura lieu le 17 août, on nous rapporte que le président de l'Association, M. Jean Lamoureux et les membres des différents comités ont déjà fait un travail des plus actifs et des plus fructueux et que tout fait prévoir que le succès, cette année, sera peut-être encore plus grand que par le passé. Pour accommoder d'une façon confortable les assistants on a construit au Parc de Lorimier des estrades pouvant contenir plus de 1,000 personnes.

VANILLE ESSENCE

En vente à \$1.00 la livre fluide, par Jules Bourbonnière. Téléphone Bell, Est, 1122, Montréal.

UN PLAIDOYER EN FAVEUR D'UN TARIF PREFERENTIEL

M. George E. Drummond, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, à son retour d'Angleterre a été l'invité de la succursale locale de cette association. A la suite de ce banquet ont été prononcés des discours qui intéresseront fortement les commerçants canadiens.

Nous publions ci-dessous celui de M. Robert Meighen, de la Lake of the Woods Milling Co, qui s'est attaché à démontrer tout spécialement les avantages que retirerait le Canada d'un tarif préférentiel qu'accorderait la Grande-Bretagne à ses colonies, si la politique fiscale préconisée par M. Chamberlain passait à la réalité des faits.

Laissons parler M. Robert Meighen :

"Avec votre permission je voudrais ajouter quelques mots à ce qui a déjà été dit au sujet du problème qui a tant attiré notre attention dernièrement, ici, dans la Mère Patrie, dans l'Afrique du Sud, en Australie et dans les parties les plus reculées de notre domaine mondial. Je veux parler naturellement du problème du Commerce préférentiel dans l'Empire. A mon point de vue, les deux grands problèmes qui ont été soulevés au Canada durant la génération actuelle ont été d'abord la construction du chemin de fer du Pacifique et en second lieu, le problème que nous discutons maintenant, celui de réunir toutes les parties de l'Empire par les liens du commerce.

"La construction du Pacifique Canadien d'un océan à l'autre a accompli cette grande œuvre d'unir les Provinces du Dominion de l'Atlantique au Pacifique, au moyen d'une ligne d'acier, et si cette grande entreprise n'avait pas eu une fin heureuse, nous savons tous que l'histoire de cette partie du Canada qui existe à l'ouest du Lac Supérieur aurait été très différente. Il ne peut plus y avoir de différence d'opinion à ce sujet maintenant. La construction du Pacifique Canadien a fait du Canada une nation.

"Le problème du commerce préférentiel qui est actuellement devant nous est également important. Le gouvernement actuel a donné à la Grande-Bretagne une préférence sur nos marchés, et très sagement, car ça été une splendide publicité pour les produits de notre agriculture sur notre marché naturel avec lequel déjà notre commerce a augmenté. Mais il n'y a pas de raison pour que nous n'ayons pas en retour une préférence spéciale quand cette préférence peut nous être accordée sans faire peser aucun fardeau sur le contribuable anglais.

Les premiers ministres des différen-

tes colonies à la Conférence de Londres, en 1902, se sont déclarés en faveur du commerce préférentiel dans l'Empire et, plus tard, le Secrétaire colonial d'alors, s'est fait le champion de cette politique dans les conseils de son pays. On sait bien maintenant qu'il était en faveur d'une augmentation de tarif sur les importations des produits alimentaires étrangers et qu'il voulait accorder l'entrée en franchise aux produits alimentaires des Colonies. Le Chancelier de l'Echiquier à cette époque, toutefois, a non-seulement refusé de supporter une telle politique mais il a pris le chemin opposé et il a enlevé les droits qui avaient été imposés sur le grain et la farine importés. M. Chamberlain considère cette question comme tellement vitale pour la cohésion permanente du parti de l'Empire, qu'il a quitté le Cabinet, dont il était le membre le plus influent, risquant alors sa carrière politique et partit comme un missionnaire pour convaincre les 40,000,000 d'habitants du Royaume-Uni. Il a tellement bien réussi déjà que son triomphe final est assuré. C'est la conviction générale aussi bien en dedans qu'en dehors de l'Empire.

"H. Jas. J. Hill, par exemple, est une bonne autorité, il est le président du Great Northern Railway, son nom est dans toutes les bouches aussi bien en Amérique qu'en Europe et il traite des questions d'affaires avec une connaissance approfondie, une vaste expérience pratique et ne discute pas, comme plusieurs le font, les questions d'affaires simplement au point de vue de la théorie.

M. Meighen cita alors le discours remarquable que fit M. Jas. J. Hill, le 20 janvier devant la Société d'Agriculture du Minnesota, prévenant ses membres de la perte qui en résulterait pour eux si le plan de M. Chamberlain était adopté.

"Maintenant, si j'ai cité aussi longuement le discours de M. Hill, c'est parce que je suis convaincu qu'il a saisi le côté véritable de la question et parce que je désire que nous nous appliquions à nous-mêmes ce qu'il a dit. Je désire demander à ce corps influent d'hommes d'affaires, quand M. Hill avertit le fermier des Etats-Unis de ce qui est sur le point de lui arriver, en indiquant les avantages dont le fermier canadien jouirait avec un tarif préférentiel anglais, je demande ce que nous-mêmes nous faisons pour augmenter les forces de l'homme d'Etat qui combat nos propres combats? Que faisons-nous pour appuyer celui que je crois être l'homme d'Etat anglo-saxon le plus éminent qui existe? Que faisons-nous pour appuyer la politique de